

Le plateau continental congolais et sa couverture sédimentaire

M. J.F. Makaya (Congo)

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 29063, ex 1

Cote : B

Le Laboratoire de Géologie de l'Université de Brazzaville, en collaboration avec le Centre ORSTOM de Pointe-Noire, a établi une cartographie sédimentologique des plateaux continentaux du Sud du Gabon, du Congo, du Cabinda et du Zaïre.

Des prélèvements au nombre total de 320 ont été effectués par dragage lors de trois missions du N.O. Le Nizery (Juin 1971, Mars 1972 et Novembre 1972).

La fréquence des affleurements rocheux augmente en allant du Sud vers le Nord en fonction de l'épaisseur décroissante de la couverture sédimentaire meuble.

Le plateau du Congo au Nord de Pointe-Noire présente à la fois des dépôts actuels et des dépôts reliques. On y observe une zonéographie assez régulière à partir de la côte jusqu'à 80 m. La sédimentation pélagique actuelle est prédominante ; on y trouve associés des grains verts de plus en plus nombreux vers le large et une très faible faune calcaire. Les carbonates apparaissent vers 100 et 120 m où ils constituent alors la composante essentielle du sédiment. Il s'agit de matériaux coquilliers holocènes. Puis, au-delà de 120 m, les grains verts réapparaissent de plus en plus nombreux jusqu'à la bordure externe où ils forment de véritables sables verts. La fraction quartzueuse est peu abondante vers la côte et complètement absente vers le large.

Une méthode d'étude et de déterminationdes différentes unités taxonomiques des milieux estuariens :exemples du Saloum et de la Casamance (Senegal)\*

E.S. Diop (Sénégal)\*\*

Par la cartographie "classique" (par photo-interprétation), il est possible de déterminer et de définir les régions naturelles de certains estuaires : c'est le cas des grandes unités morphopédologiques et végétales du Saloum et de la Casamance.

\* Communication au colloque sur les écosystèmes côtiers de la côte ouest de l'Afrique". Unesco/CRODT - Division des Sciences de la Mer. Dakar du 11 au 15 juin 1979.

\*\*Laboratoire de géomorphologie de Dakar - Département de géographie. Université de Dakar-Fann.

La télédétection, par le traitement des données numériques des enregistrements par satellite (Landsat) permet la cartographie automatique de ces différents taxons-paysages. Ces taxons, en particulier ceux de l'Estuaire du Saloum, ont été étudiés systématiquement. L'analyse ci-dessous met l'accent sur tout l'intérêt d'adopter une telle méthode de cartographie automatique dans une démarche interdisciplinaire pour une meilleure connaissance de ces milieux naturels.

La zone côtière du Gabon : synthèse sommaire

J.B. Moussavou

Direction de la recherche scientifique (Gabon)

La zone côtière du Gabon est une région qui mérite une attention particulière sur le plan scientifique pour des raisons d'ordre géologique, biologique, physico-chimique et géographique.

Dans le bassin sédimentaire côtier on note une alternance de faciès continentaux, laguno-lacustres et marins qui s'ordonnent en auréoles convexes vers l'Est" montrant le phénomène de progradation qui leur a donné naissance. Près de la côte, les sables, les sables argileux et les argiles plio-quaternaires masquent par endroit les formations antérieures.

La zone côtière est basse et plate bordée de cordons littoraux emprisonnant plus ou moins des lagunes importantes. D'anciennes lagunes ont été totalement fermées par les phénomènes de sédimentation littorale et sont devenues des lacs côtiers qu'alimentent des fleuves côtiers.

Les fleuves Como et Mondah se jettent à la mer par des grands estuaires (Estuaire du Gabon) et une grande baie (Baie de Mondah).

Cette zone côtière est riche :

- la faune est très variée, tant dans les lagunes, lacs et estuaires que dans la frange maritime côtière ;
- la flore est constituée en grande partie par la mangrove ;
- les sables et graviers côtiers sont exploités, y compris les latérites.

Il faut ajouter à tout cela l'exploration et l'exploitation actives (on et off shore) du pétrole (surtout dans le plateau continental).

En dehors des recherches géologiques pétrolières de subsurface, "la difficulté d'accès due au grand développement des plaines marécageuses et des mangroves" a fait que la zone côtière a été peu étudiée.

Les problèmes d'aménagement et de la protection du littoral gabonais, compte tenu des nuisances connexes, ont permis d'attirer l'attention des pouvoirs publics qui ont mis sur pied :

- Un Centre anti-pollution (sous tutelle du Ministère de la recherche scientifique chargé de l'environnement et de la protection de la nature), créé en 1976.

Page 28

P. 29

P. 35

P. 37 (2Doe)

P. 41

P. 43

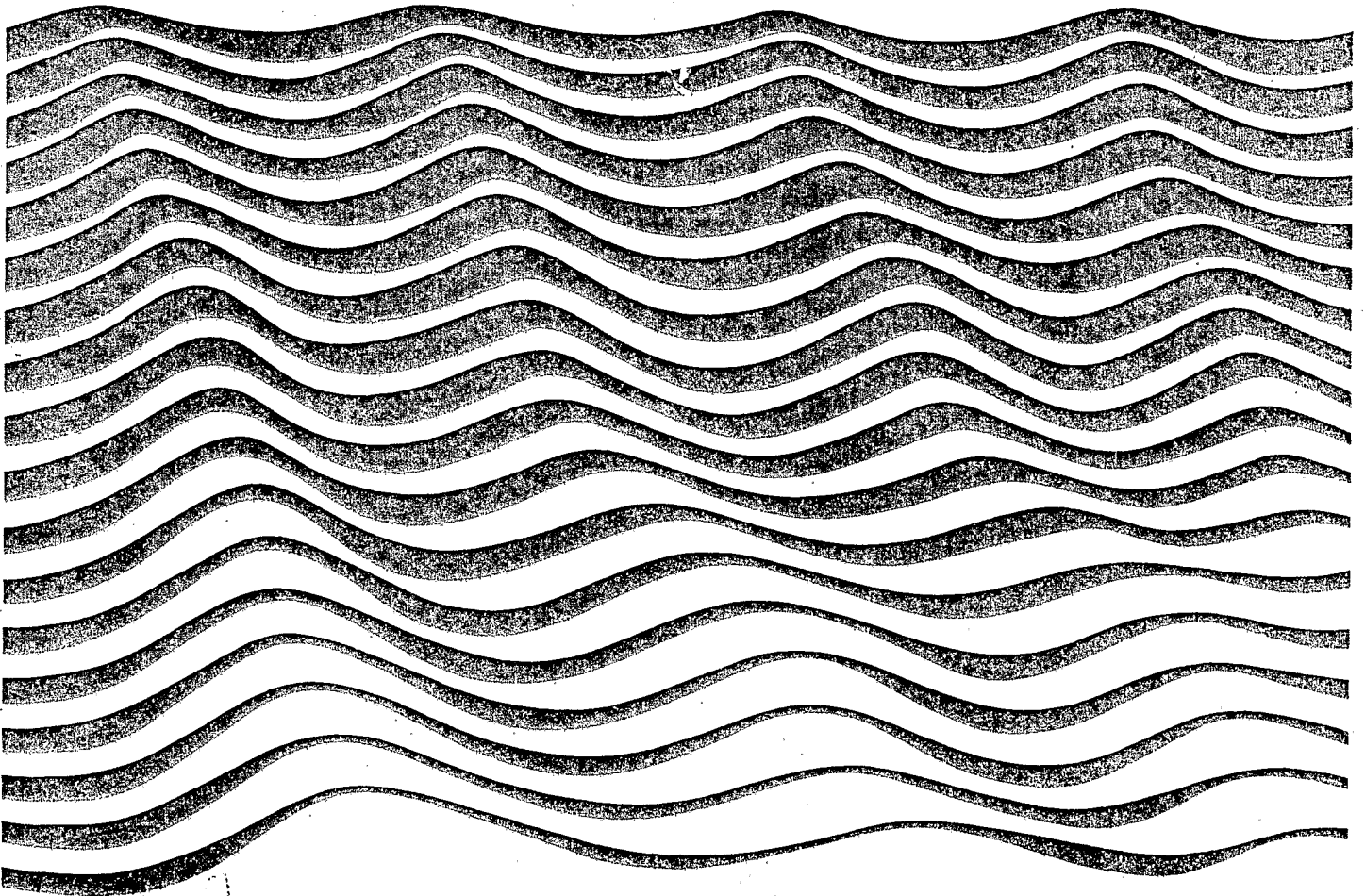
P. 45

Rapports de l'Une  
sur les sciences de la mer

17

# Les écosystèmes côtiers de l'Afrique de l'ouest : lagunes, estuaires et mangroves

Rapport d'un atelier  
Dakar, 11-15 juin 1979



Unesco, 1981

A 29055 - 0 29067